

„ nes, & des Sadducéens dans la Judée. Le
 „ corps entier de la nation marcha sous les
 „ enseignes de cette maîtresse hautaine, &
 „ professa hardiment ses maximes. — Les
 „ doutes impies, les dérisions sacrilèges, les
 „ blasphèmes, réservés dans des jours moins
 „ ténébreux, à un petit nombre de bouches
 „ impures & forcenées, étoient familièrement
 „ sur les levres de la multitude. L'enfant les
 „ bégaya sur le sein qui l'allaitoit. Le pauvre,
 „ en mangeant un pain de douleur, ferma
 „ son ame aux consolations d'un avenir, &
 „ l'agriculteur aveuglé insulta la Providence.
 „ — L'athéisme le plus brutal devint l'inf-
 „ tinct de la nation. Ce phénomène de scan-
 „ dale inconnu à l'antiquité, dont six mille
 „ ans avoient défié la perversité humaine, la
 „ France le réalisa dans son sein & en épou-
 „ vanta la terre. „

„ Alors toutes les passions déchaînées se li-
 „ vrèrent à leur impétuosité. *On ne connut*
 „ *plus la vérité. On n'exerça plus la mi-*
 „ *séricorde. La science de Dieu disparut.*
 „ Les outrages, les mensonges, l'homicide,
 „ le larcin & l'adultère se répandirent comme
 „ un déluge. Les vices, qui révoltoient l'in-
 „ nocente simplicité de nos pères, devinrent
 „ les mœurs dominantes de notre âge. Tout
 „ étoit indifférent, tout fut permis. Où il n'y
 „ a ni règle, ni mesure, il n'y a plus d'excès.
 „ La vertu seule en fut un, & le seul qui eut
 „ droit de surprendre. Aussi fut-elle reléguée
 „ parmi ces prodiges antiques & ces chimères
 „ fabuleuses auxquels un siècle de lumière ne

Osée